

LUNDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jc 1, 1-11

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus de la Diaspora, salut ! Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d'épreuves. Vous le savez, une telle vérification de votre foi produit l'endurance, et l'endurance doit s'accompagner d'une action parfaite, pour que vous soyez parfaits et intègres, sans que rien ne vous manque. Mais si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, lui qui donne à tous sans réserve et sans faire de reproches : elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans la moindre hésitation, car celui qui hésite ressemble aux vagues de la mer que le vent agite et soulève. Qu'il ne s'Imagine pas, cet homme-là, qu'il recevra du Seigneur quoi que ce soit, s'il est partagé, instable dans toute sa conduite. Que le frère d'humble condition tire sa fierté d'être élevé, et le riche, d'être humilié, car il passera comme l'herbe en fleur. En effet, le soleil s'est levé, ainsi que le vent brûlant, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, la beauté de son aspect a disparu ; de même, le riche se flétrira dans toutes ses entreprises.

Psaume 118 (119), 67-68, 71-72, 75-76

R/ *Que vienne à moi ta tendresse, Seigneur, et je vivrai.*

- Avant d'avoir souffert, je m'égarais ; maintenant, j'observe tes ordres.

Toi, tu es bon, tu fais du bien : apprends-moi tes commandements.

- C'est pour mon bien que j'ai souffert, ainsi, ai-je appris tes commandements.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

- Seigneur, je le sais, tes décisions sont justes ; tu es fidèle quand tu m'éprouves.

Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur !

Mc 8, 11-13

En ce temps-là, les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit : « Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. » Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 17 février 2020

Mc 8, 11-13 – Jc 1, 1-11

(cf. en partie homélie du 18/02/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Tout au long de Son ministère, Jésus a donné beaucoup de signes de puissance dans Ses miracles : à l'égard de tous ceux qui avaient besoin de sentir la proximité de Dieu, Il a fait des gestes, Il a donné des signes, pour leur guérison, pour leur salut. Les pharisiens qui abordent aujourd'hui Jésus ne sont pas dans la même démarche : ils veulent un signe pour Le mettre à l'épreuve, ils demandent un signe venant du ciel, un signe qu'ils choisissent eux-mêmes. A une telle demande, remplie d'orgueil, Jésus ne peut pas répondre. Car pour accueillir les signes de Dieu, il faut un cœur humble.

Avons-nous vraiment une telle humilité, respectueuse de la pédagogie du Seigneur ? Par moments, nous pensons avoir vraiment besoin de voir à l'œuvre la puissance de Dieu, quand nous ne comprenons pas Son silence, Son inaction face à certains événements : essayons-nous de puiser plus profondément dans l'humilité, et dans la confiance ?

Saint Jacques nous a donné des mots très forts, dans la première lecture : « Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d'épreuves. » Oui, nous pouvons goûter la joie, la joie dans notre foi, même quand nous sommes en butte à des épreuves. Si le Seigneur ne nous en débarrasse pas par un miracle instantané, c'est que ces épreuves peuvent devenir un bon chemin pour nous, un chemin que Lui-même parcourt avec nous, en nous. Elles forgent en nous l'endurance, qui veut nous conduire à la perfection de la foi et de l'amour, comme nous le disait saint Jacques.

« Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? » Quel signe demandons-nous ? Accueillons le signe qui nous est donné pour fortifier notre foi, le signe tellement puissant qu'il réalise ce qu'il signifie : dans cette Eucharistie, Jésus vient vraiment nous toucher, nous nourrir, Il vient S'unir à nous pour nous apprendre à porter notre Croix dans la joie de la foi. Accueillons Sa présence, Sa proximité, Sa tendresse ; Il vient déjà nous faire goûter à la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +